

Peuplement en Lépidoptères du Bassin Supérieur de la Durance, dans *Mém. Mus. Nat.*, t. XX, fasc. 3).

Dans les Alpes Maritimes, à part les citations de MILLIÈRE, etc., nous connaissons *medesicaste* ILL. de plus d'une demi-douzaine de localités dont la majorité est située entre la côte et une vingtaine de kilomètres dans son hinterland. L'espèce a aussi emprunté les vallées de la Tinée et de la Vésubie où elle existe, très localisée, à environ 50 kilomètres de Nice. Elle aurait aussi été prise du côté Est du fleuve Var, localité et capture encore à vérifier. La nouvelle localité dans la Vallée du Var Supérieur est remarquable par sa distance de plus de 80 kilomètres de la Côte et son altitude dans un cadre alpin.

C'est sur les pentes Sud et Sud-Est, autour du village de Daluis (A.M.), sur un terrain calcaire et aride que l'espèce a formé une forte colonie, s'étendant à plus d'un kilomètre en amont, dans la vallée sur la rive droite du Var, de 650 jusqu'à 800 mètres d'altitude environ.

Mi-avril fraîchement éclos, des exemplaires volaient, en 1950, jusqu'à mi-mai. Les mâles mesurent 44 à 46 mm d'envergure, les femelles atteignent 51 mm. Par cette taille ainsi que le jaune très pâle de la couleur de fond, cette colonie possède le caractère commun bien connu de *medesicaste* ILLIGER. Si l'aberration *honoratii* BOISD. devait s'observer ici, la chose devrait être contrôlée pendant des années. Tout semble prouver qu'il s'agit chez *honoratii* BOISD. d'un substratum intrinsèque et non — ou seulement comme agents déclencheurs — de facteurs extrinsèques dans la formation de cette remarquable aberration (ou variation?).

A Daluis (A.M.) *medesicaste* ILL. (= *australis* ESP.) a formé une race locale qui est caractérisée par une forte réduction des taches rouge-carmin au recto des quatre ailes du mâle. Sur les ailes antérieures les ocelles rouges de la première tache noire sous-costale et l'ocelle de la troisième tache sous-costale sont souvent à peine perceptibles. La forme aberrante individuelle décrite par NEUBURGER comme *ab. paucipunctata* est, par isolement et sous l'action du climat alpin, dans la vallée du Haut-Var, devenue une forme raciale.

J'appelle cette race locale *daluisensis* (radix nova). Elle se distingue nettement des spécimens de *medesicaste* ILL. du littoral des Alpes Maritimes et de la Provence, par la forte réduction des ocelles rouges des ♂♂.

Notules sur des Hyménoptères Symphytes

(6^e série)

par J. PASTEELS

25. La larve de *Arge cyanocrocea* FÖRSTER

Il est assez paradoxal que la biologie larvaire de cette espèce, une de nos Symphytes les plus communes, soit restée jusqu'ici totalement inconnue.

Utilisant l'ingénieuse méthode de ZIRNGIEBL (1940) qui consiste à prélever les œufs mûrs de l'ovaire et les faire éclore sur un papier filtre humecté, il m'a été possible de combler cette lacune.

Le 9-V-1949, une femelle est disséquée. L'ovaire contient 15 œufs en état de maturité, ainsi qu'une vingtaine d'œufs immatures à tous les stades. Ceci fait présumer que la ponte s'effectue en plusieurs fois. Le 22-V, les jeunes larves éclosent. Des feuilles diverses (*Ulmus*, *Crataegus*, *Rubus*) leur sont présentées. Elles choisissent uniquement les feuilles de Ronce dont elles rongent le bord. Des recherches systématiques démontrent d'ailleurs que *Rubus* (sp. *fruticosus*?) est leur plante-hôte naturelle.

Dans leur premier état, les larvules ont la tête noire, brillante, les pattes thoraciques noires, le corps blanchâtre à verrures noires.

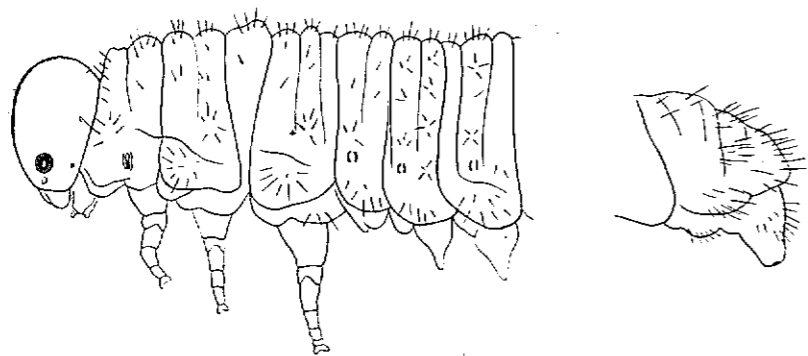
Le 29 mai, première mue. Le deuxième état se caractérise par une décoloration partielle des pattes thoraciques qui ne possèdent plus qu'une tache noire au niveau du premier segment; une tache brune est apparue également à la base des appendices abdominaux.

Le troisième état apparu le 1^{er} juin n'apporte pas de changement dans la livrée. Cependant il apparaît que les taches noires du corps sont constituées par des plaques pilifères.

Le 4 juin, nouvelle mue. Ce quatrième état révèle une profonde modification de la coloration: la coloration noire des plaques pili-

fères a disparu. Le corps est, à présent, entièrement vert pâle, presque blanchâtre, seule la base des pattes thoraciques est noire. La tête est brunâtre, luisante, à poils espacés, munie d'une bande noire sagittale allant de l'occiput à la partie supérieure de la face.

Le 7 juin apparaît le cinquième état. La larve est à présent vert-feuille, avec une paire de lignes blanches encadrant le vaisseau médio-dorsal qui est foncé. La ligne sagittale de l'occiput est d'un noir intense, le reste de la tête étant vert-brunâtre; un dessin noir est apparu cependant au niveau de la plaque frontale: la ligne sagittale se bifurque au niveau de ses bords, tandis que son centre est marqué d'une étoile irrégulière à cinq branches.



Morphologie générale: pattes abdominales sur les segments 2 à 4 et 10. La forme du thorax, du début et du bout de l'abdomen, ainsi que la disposition des verrues pilifères est représentée sur la fig. 1.

Il ne semble y avoir qu'une seule génération annuelle. La durée de vol des adultes, qui se prolonge durant les mois de mai et de juin peut s'expliquer par l'existence de pontes échelonnées (cf. plus haut).

26. La larve de *Brachythops flavens* KLUG.

La larve de cette espèce n'avait jamais été décrite. On savait cependant qu'elle vit sur *Carex*, et la ponte a été remarquablement représentée par R. MALAISE (1920).

En fauchant un pré marécageux à Loën en juin 1949, j'ai récolté des larves qu'à première vue j'ai attribuées soit à *Selandria serva* FABRICIUS, soit à *S. sixi* VOLLENHOVEN (comme je l'ai montré antérieurement les sades immatures de ces deux espèces étant

identiques). Bien qu'elles aient pu provenir éventuellement de *Carex*, ces larves ont pu être élevées sur des Graminées. Le corps était, dans sa partie sustigmatique, vert d'herbe, blanchâtre dans la région sous-stigmatique.

Les larves ont munies de bandes noires au milieu du dos et au-dessus des stigmates, mais ces marques s'atténuent et disparaissent chez les larves âgées. La tête est brillante, à gros points contigus. La moitié supérieure en est orangée, à points foncés plus ou moins marqués. La face est blanchâtre, avec une barre transversale foncée, un peu élargie en son milieu, entre les yeux.

Après la dernière mue, la larve est entièrement vert-clair. Ecllosion le 9-VII-1949, ce qui indique l'existence de plusieurs générations annuelles.

La ressemblance avec les larves de *Selandria* est d'autant plus extraordinaire que comme R.B. BENSON (1938) l'a montré, le genre *Brachythops* se distingue chez l'adulte, non seulement par la largeur de l'espace malaire, mais encore par la réduction des pièces buccales. La différenciation de ce genre à partir de la souche des *Selandria* doit être considérée comme relativement récente, puisque les larves sont restées semblables.

BIBLIOGRAPHIE

- BENSON R.B., 1938. — *Trans. R. Ent. Soc. London*, 87, 353-383.
 MALAISE R., 1920. — *Ent. Tidskr.*, 40, 97-128.
 ZIRNGIBL J., 1940. — *Deutsch. entomol. Z.*, 1940, 181-189.